

Contraintes & Libertés

Rapid Life Movement

feuille de salle

À la suite des attentats de Paris en 2015, Rémi Boissy, directeur artistique du Collectif Fearless Rabbits, est marqué par le potentiel de transformation immense des espaces qu'il traverse la nuit du 13 novembre, dans le 10^{ème} arrondissement de Paris. Il observe pour la première fois de sa vie une pression et une contrainte indéfinissable. Les images qui pleuvent les jours suivants sur les chaînes d'informations sont aussi dévastatrices qu'imprégnées de sacralité. Les drames se mêlent aux images de recueils, de réunions, de réactions populaires et sensibles, qui érigent sur la place de la République et aux abords des lieux touchés, des stèles plus que jamais représentatives d'une volonté de s'émanciper du sentiment de peur et d'affirmer notre liberté.

En réaction à ces événements, il crée *Rapid Life Movement* en 2018, spectacle de théâtre physique pour l'espace public. *R.L.M.* est l'évocation de son parcours intime, de non-victime pourtant. C'est dans ce même temps que Rémi Boissy imagine de développer un parcours artistique de plusieurs mois pour des habitants de la ville de Pau, sur les notions de contrainte et de liberté, tout en écartant la genèse des événements du 13 novembre pour laisser la possibilité aux participants d'exprimer leurs propres problématiques.

Le BO soutient le Collectif Fearless Rabbits en l'accueillant dans ses ateliers de création et de construction pour la réalisation de la scénographie de ses spectacles : *Wild* en 2016, *RLM* en 2018 et une nouvelle période de travail est prévue en 2020. Aujourd'hui, le BO présente la médiation de son expérience artistique *Contraintes et Libertés*, sous la forme d'une exposition-restitution, d'une performance de Nicolas Vargas et la présentation, en parallèle, de sa création *Rapid Life Movement*. Ces trois propositions artistiques permettent de comprendre, sur une même problématique – contraintes, libertés et combats – comment une équipe de professionnels s'en empare et comment un public amateur, s'en empare aussi.

Contraintes et Libertés

Ce projet de territoire initié en novembre 2018, arrive à son terme et nous sommes heureux de vous convier dans ce cadre à ces propositions artistiques qui vous permettront de partager une partie de cette démarche de rencontres et de création qui s'est déployée pendant plusieurs mois avec des habitants de la ville de Pau.

Une expérience

Contraintes et Libertés est un projet initié sous la forme de rencontres hors spectacle entre un public et les membres du collectif Fearless Rabbits. Accompagné de Nicolas Vargas, écrivain palois, Rémi Boissy a initié et animé de novembre 2018 à juin 2019, un ensemble d'ateliers d'écriture et chorégraphique, qui emmèneront un groupe constitué de 13 participants amateurs vers une déambulation chorégraphique et sonore le 9 juin 2019 dans le quartier Saragosse.

L'idée de départ de *Contraintes et Libertés* est la construction et la réunion de ce groupe, un week-end par mois, pendant 9 mois. Différents ateliers ont été programmés :

Des mises en situation de contraintes sur des exercices d'**écriture** : plus il y a de contraintes et plus on accède à un état de liberté.

Les **Mythographies** : écrire sur des lieux imaginaires et autour de la notion de rencontre dans ces mêmes lieux.

Des **ateliers chorégraphiques** : ils ont travaillé autour de la gravité et de la notion de chute. L'idée première, créer un combat dansé, en s'appuyant sur la notion de Corps



Atelier chorégraphique Contraintes et Libertés © Gaëlle Lebigot

Société, d'un corps commun à 13.

Les Nuages de mots : recueillis auprès de différents publics et reflet des contraintes et libertés de chacun, ils constituent un travail sur l'oralité, avec l'idée sous-jacente de pouvoir ouvrir le champ lexical.

Une expo - restitution

Dans la petite galerie du BO, cette exposition - restitution présente le résultat de certains des ateliers. Il nous est apparu intéressant de donner à voir, de mettre en forme et en valeur la masse produite pendant ces 9 mois et de partager cette expérience. Un parcours sensible vous amène à la découverte des objets graphiques, textuels et sonores développés tout au long de cette création avec les participants.

Des textes : vous pouvez accéder à l'ensemble des textes écrits pendant les ateliers d'écriture qui ont tous été retranscrits. Certains originaux

seront présentés.

Les Mythographies : pratique d'écriture consistant à réinventer le passé, le futur, la légende, le présent d'un espace sans en connaître l'histoire objective et subjective. 9 images, 10 textes et une lecture.

Des lectures et des interviews : différentes bandes sonores vous donnent à entendre les voix du groupe exprimant leurs perceptions de l'espace, qu'il soit contraignant ou de liberté.

Des Nuages de mots : parmi lesquels le #2, ceux des passants lors de l'atelier *Nuages de mots*, proposé le 18 mars sur le parvis du centre social de La Pépinière dans le cadre de la médiation culturelle *Contraintes et Libertés*, le #3 dont les mots sont ceux des participants rencontrés lors de l'atelier proposé le 07 avril, sur la Friche, au cœur du quartier Saragosse, durant la Fête du printemps organisée par Destination Patrimoine, et le #4, dont les mots sont ceux des participants rencontrés lors de l'atelier du 3 mai organisé à la médiathèque des Allées avec un public mixte, composé d'usagers de la médiathèque et de demandeurs d'asile accompagnés par l'Organisme de Gestion des Foyers Amitié.

Les photos de Gaëlle Lebigot qui travaille le flou, vous donne à voir certaines situations d'ateliers chorégraphiques.

Des vidéos : réalisatrice de la Cumamovi, Elhachmia Didi-Alaoui a suivi et filmé le groupe tout au long des ateliers. Elle vous présente certaines de ces vidéos montées pour cette occasion.



Mythographie, ISABE

Rapid Life Movement

R.L.M. est un spectacle de théâtre physique où le combat, la résistance et la résilience sont moteurs de la transformation, du risque, de la contrainte et interrogent le rapport aux vivants et aux morts. Rémi Boissy commence à l'écrire à la suite des attentats de Paris, car il se trouve à proximité du Bataclan ce soir-là. Son chemin pour rentrer chez lui devient très compliqué, les lieux sont contraignants et dangereux, il règne un climat de guerre. Puis, par contraste, et dans une dimension de sacralité, les moments et lieux de recueillement suivront sur la place de la République.

C'est donc dans ce climat de violence et de terreur que l'idée de cette création prend forme. Elle est le reflet de son combat intime, intérieur, d'un chemin de résilience qu'il met en lumière, de manière brute, violente, en interrogeant la physicalité de ces émotions qui nous ont, tous, traversés. De l'innocence de derniers pas de danse, à la chute, à la fuite, à la lutte pour survivre. Et silence. La résilience prend la forme d'un combat contre l'inéluctable, qui, quand il nous touche, nous met à genoux, ou nous donne la force de rêver encore, tel Don Quichotte, duelliste dont l'adversaire intouchable souffle un vent rageur et ravageur. Il y a dans cette performance une analogie avec ce personnage et son combat contre les pâles des moulins à vents qu'il prend pour des assaillants, un combat vain mais nécessaire. Plus encore que cette violence, c'est la transformation des espaces qu'observe le metteur en scène. Comment les mêmes rues, les mêmes espaces peuvent être hostiles, dangereux, mortels – un jour – et espaces de recueil, de réunion, des vivants, le jour d'après ?

Ce contexte lui donne à réfléchir et constitue l'origine de *R.L.M.* et sa structure de lames d'acier, d'aluminium et de plexiglas ; un espace qui contraint avec des matériaux dangereux qui font mal, qui créent de la douleur, et en même temps, un objet esthétique avec un corps à l'intérieur. Ce dispositif plastique permet un travail autour de la résistance,



Rapid Life Movement © Frederic David



Rapid Life Movement croquis préparatoire scénographie, Vanessa Sannino

du combat et de la résilience, et donc un parcours initié par ce que l'on imagine des gens qui se trouvaient à l'intérieur du Bataclan. Qu'est-ce qui se passe après ? À l'intérieur de soi ? On accepte ou on ne peut pas accepter ? Comment on se reconstruit et est-ce possible de se reconstruire ?

sam. 08/06, 19h, parvis du BO

